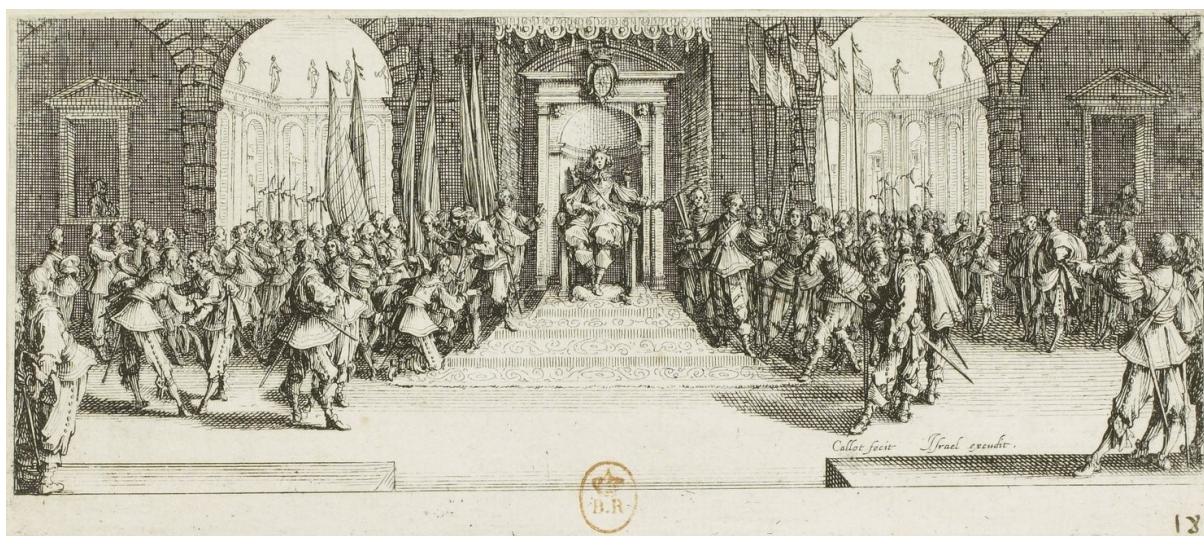


SERVIR LE PRINCE, SERVIR LA RÉPUBLIQUE EN TEMPS DE GUERRE CIVILE DANS L'EUROPE DES XVI^e-XVII^e SIÈCLES

Colloque international organisé par
Jérémie Foa, Matthieu Gellard et Bertrand Haan



Jacques Callot, *Distribution des récompenses* (*Les grandes misères de la guerre*, 18), 1633, eau forte, Paris, Bibliothèque nationale de France, 7,3 x 18,4 cm.

29-31 mars 2018

Salles des Actes de Sorbonne Université

46, rue Saint-Jacques / 75 005 PARIS

En raison du plan Vigipirate, l'assistance au colloque est soumise à inscription
(contact : Bertrand.Haan@paris-sorbonne.fr)

Avec le soutien du Labex EHNE (Écrire une Histoire nouvelle de l'Europe),
de l'Institut universitaire de France, du Conseil scientifique de Sorbonne-Université,
du Centre Roland Mousnier (Sorbonne Université/CNRS)
et de l'UMR TELEMME (Aix-Marseille Université/CNRS)

Jeudi 29 mars

14h : Introduction, par Jérémie Foa, Matthieu Gellard et Bertrand Haan

1^{re} session. **DES COMMUNAUTÉS DE SERVICE ?**

sous la présidence d'**Isabelle Poutrin**, Université de Reims

14h15 **José Manuel Díaz Blanco**, Universidad de Sevilla

Servicios, mercedes y privilegios: los comerciantes de la Carrera de Indias y las necesidades del rey de España, 1550-1650

14h45 **Susana Truchuelo**, Universidad de Cantabria

Servir a Felipe IV: negociación y reciprocidad en las comunidades de frontera (el caso vasco)

15h15 Débat

2^e session. **SERVICE, ENGAGEMENTS MILITAIRES, ENGAGEMENTS NOBILIAIRES**

sous la présidence de **Nicolas Le Roux**, Université Paris 13

16h **Mario Rizzo**, Università di Pavia

Military Service and Political Stability in Spanish Lombardy. Lombard Magnates in the King's Armies

16h30 **Eduardo de Mesa**, Fundación Carlos de Amberes

Service, merit and reward: the Irish "nation" in the Army of Flanders (1605-1620)

17h **Ferenc Tóth**, avec la collaboration de **Géza Pálffy**, Magyar Tudományok Akadémia BTK

Serviteurs ou révoltés ? La noblesse hongroise et ses souverains au tournant des XVII^e et XVIII^e siècles (1664-1711)

17h30 Débat

Vendredi 30 mars (matin)

3^e session : **SERVICES CONCURRENTS**

Sous la présidence de **Diane Roussel**, Université Paris-Est - Marne-la-Vallée

8h30 **Marie-Karine Schaub**, Université de Créteil

Servir le tsar, servir les tsars en Moscovie durant le Temps des Troubles (1598-1613)

9h **Claire Gantet**, Université de Fribourg

Servir l'empereur ou l'Empire ? Trajectoires de deux chefs de guerre nobles « parjures » durant la guerre de Trente ans

9h30 Débat

4^e session : **LE SERVICE EN DÉBAT**

sous la présidence de **Denis Cruzet**, Sorbonne-Université

10h15 **Pierre-Jean Souriac**, Université Lyon 3

Maintenir la paix dans le Sud Ouest en 1561-1562 : un service du roi voué à l'échec ?

10h45 **Philippe Hamon**, Université Rennes 2

Service ou sédition ? Les communautés rurales et le service militaire du Prince en période de troubles et guerres civiles (Europe, mi XV^e-mi XVII^e siècle)

11h15 **Nicolas Schapira**, Université Paris Nanterre

Servir en secrétaire (France, XVI^e-XVII^e siècles)

11h45 Débat

Vendredi 30 mars (après-midi)

5^e session : **THÉORIES DU SERVICE**

sous la présidence de **Tatiana Debaggi-Baranova**, Sorbonne Université

14h **James B. Collins**, Georgetown University

Lire des grands philosophes en hommes politiques : le rôle de la vie pratique dans les idées politiques de Bodin, Coquille et leurs contemporains

14h30 **Stéphane Haffemayer**, Université de Caen-Normandie

“Chacun sent la peine qu’il y a de rencontrer à point nommé ses nécessitez” : de Paris à Londres, l’émergence d’un projet intellectuel d’une société de services (années 1630-1650)

15h Débat

6^e session : **SERVICE, DIPLOMATIE ET SECRET**

sous la présidence de **Lucien Bély**, Sorbonne Université

16h **Stephen Alford**, University of Leeds

Secrecy and service in the letters of Thomas Phelippes, 1582-1601

16h30 **Fabrice Micallef**, Université de Nantes

Serviteurs ou affronteurs ? Les diplomates d’Henri IV face à la nébuleuse des espions (1598-1610)

17h **Carolina Esteves Soares**, Universidade de Lisboa

Diplomatic agents as political messengers, mirrors of their King and representatives of the public happiness. The portuguese diplomatic service after the *Restauração* (1641-1683)

17h30 Débat

Samedi 31 mars

7^e session : **L’ART DE SERVIR**

sous la présidence de **François-Joseph Ruggiu**, Sorbonne Université

9h **Michel Nassiet**, Université d’Angers

Le service dans le duché de Bretagne pendant la guerre d’Indépendance (1488-1491)

9h30 **Indravati Félicité**, Université Paris-Diderot

Loyauté et souveraineté graduée : servir le prince et la République dans le nord du Saint-Empire au XVII^e siècle

10h Débat

8^e session : **SERVICE ET ENGAGEMENT CONFESIONNEL**

sous la présidence de **Alain Tallon**, Sorbonne Université

10h45 **Éric Durot**, University of York

‘I do love the contrary part and the Religion both’ : des agents écossais très spéciaux au début des guerres de Religion

11h15 **Camille Desenclos**, Université de Mulhouse

Fidèles huguenots ou loyaux serviteurs : la délicate définition du service diplomatique français auprès des princes protestants de l’Empire (années 1580-1620)

11h45 **Ariane Boltanski**, Université Rennes 2

Propager la foi, maîtriser le pouvoir local et faire face à l’État : les « services » de la noblesse catholique du Languedoc dans les années 1620

12h15 Débat puis **conclusions**, par **Nicolas Le Roux**, Université Paris 13

Invoqué en toute circonstance, le service touche au cœur des comportements, des relations et des cultures politiques d'Ancien Régime en Europe. Loin de se limiter à un élément de discours ou à une rhétorique superficielle, il incarne et modèle les liens unissant l'ensemble des sujets aux pouvoirs et leur rapport à l'autorité, à titre collectif comme individuel.

Loin d'être une construction décidée du sommet, le service est le fruit d'interactions à tous les échelons des sociétés anciennes. Dans les strates supérieures, conseillers du roi, ambassadeurs, militaires, magistrats, officiers ou gouverneurs ont en commun de se définir avant tout comme des « serviteurs » plus que par leur fonction précise, au-delà des différentes charges qu'ils peuvent occuper, avec une grande fluidité. Ces hommes sont la chair et le sang du pouvoir, dont ils assurent le fonctionnement au quotidien, qu'ils incarnent auprès des sujets ou des princes européens et qu'ils perpétuent par-delà les princes eux-mêmes. Le service n'est toutefois pas seulement le propre des nobles et des officiers. Il caractérise tout autant les clercs, les communautés d'habitants, les municipalités et les partis politico-religieux que les particuliers, qui invoquent aussi leur attachement indéfectible à un prince, à une République, à une Église, à une ville ou à toute communauté ou pouvoir, quelle que soit l'échelle envisagée. Il convient par conséquent d'insister sur la communauté de ce lien, insuffisamment soulignée par l'historiographie.

S'il implique une hiérarchie, le service se fonde sur une réciprocité. Il revient au sujet de satisfaire et d'assister les détenteurs du pouvoir, dont on attend en contrepartie de reconnaître et d'accréditer le service rendu et d'accorder une juste récompense. S'il s'accompagne d'un discours mettant en exergue le dévouement, voire le sacrifice, et la défense du bien commun, le service demande à être confirmé en acte. Ainsi est-il un fondement de la fidélité au roi mais doit-il être profitable à chacun. L'utilité et le bénéfice mutuels sont volontiers invoqués. Le lien de dépendance créé par le service relève plus de l'interaction que de la sujétion : elle ouvre la porte à la négociation.

Au-delà de ces rapports vécus sur un mode personnel et même charnel avec les dirigeants, le service met en jeu des imaginaires politiques et des convictions religieuses. La revendication du service exprime une vision du bien commun, qu'il s'agisse d'une culture humaniste du service de la république, d'idéaux civiques tendant à l'affirmation de l'autonomie urbaine ou de la défense d'une participation des clercs ou des nobles au gouvernement. Alors que nombre d'États s'affirment au cours de la première modernité comme des entités autonomes, le service rendu à la personne du dirigeant et celui dû la république ou à l'État peuvent tendre à se dissocier, voire à entrer en conflit. La rupture provoquée par Luther est sans doute la plus spectaculaire en tant qu'elle instaure un nouveau hiatus possible entre l'obéissance à l'autorité politique d'une part et obéissance aux commandements divins et appartenance à des Églises d'autre part – elle est d'autant plus frappante que le service possède une éminente dimension théologique et ecclésiologique.

Ce sont les moments de confrontation entre différentes obligations de service que cette rencontre se propose d'envisager : les guerres civiles et les guerres de Religion des XVI^e et XVII^e siècles, à l'occasion desquelles le service est mis à l'épreuve. Car c'est d'abord de ces contextes troublés que le service se construit et se révèle. Au cœur des conflits, la dimension contractuelle du service est souvent mise à rude épreuve et les liens de fidélité des individus et des croyants sont mis en concurrence, et se révèle la pluralité, souvent contradictoire, des normes et des imaginaires qui régissent les comportements des femmes et des hommes de l'époque moderne.

Ce colloque international souhaite continuer à interroger les différentes configurations du service en contexte de conflit ouvert, politique ou religieux. Il a pour ambition d'embrasser tout le spectre social, d'envisager autant les groupes sociaux que les trajectoires individuelles, de rendre compte des différentes facettes du service et de ses évolutions, et de mener cette enquête à l'échelle européenne, dans une perspective comparative.